



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions
Novembre 2009

Baisse des prix des produits agricoles et hausse de ceux des petits ruminants et des produits halieutiques frais

Céréales sèches

Baisse des quantités de céréales sèches offertes sur les marchés ruraux

Au cours de ce mois de Novembre 2009, on assiste à une légère diminution des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs. Celles-ci sont passées de 6.044 tonnes le mois passé à 5.654 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 3%. Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 2.597 tonnes de mil contre 4.037 tonnes le mois passé, 2.031 tonnes de sorgho contre 962 tonnes et 1.226 tonnes de maïs contre 1.045 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de -36% pour le mil, +111% pour le sorgho et de +17% pour le maïs.

Paradoxalement durant ce mois, la diminution de l'offre paysanne sur les marchés ruraux s'expliquerait par les fortes pluies inhabituelles enregistrées durant les premiers jours du mois. Ces pluies ont provoqué un arrêt momentané des récoltes, ce qui a joué négativement sur l'état d'approvisionnement des marchés.

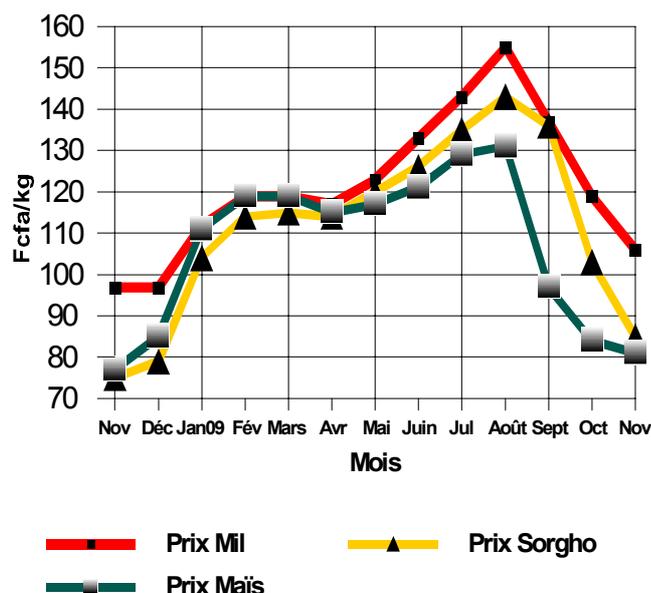
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en baisse au cours de ce mois de Novembre 2009

Au cours de ce mois de Novembre 2009, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches ont, dans l'ensemble connu une baisse. Ainsi, ces prix sont passés de 119 à 106

F/Kg pour le mil, de 103 à 85 F/Kg pour le sorgho et de 84 à 81 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Cette baisse des prix sur les marchés ruraux, malgré la diminution des quantités vendues par les producteurs, provient essentiellement de la baisse de la demande en cette période, caractérisée par la prudence des commerçants de faire des achats importants à cause de la forte variabilité des prix et surtout l'approche de la fête de Tabaski, qui fait que les manages accordent la priorité aux dépenses inhérentes à cette fête.

Des prix de gros à la vente en baisse sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement également, les prix de gros à la vente sont en baisse par rapport au mois passé (Cf. tableau 3A). Ainsi, ils ont varié entre:

- 123 F/Kg à Niono et 140 F/Kg à Koutiala pour le mil contre 130 F/Kg à San et 172 F/Kg à Niono le mois passé;
- 95 F/Kg à Fana et 137 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 119 F/Kg à Koutiala et 130 F/Kg à Dioïla et à Fana le mois écoulé;
- et 96 F/Kg à Koutiala et 103 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 103 F/Kg à Koutiala et 115 F/Kg à Dioïla et à Fana le mois passé.

Baisse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

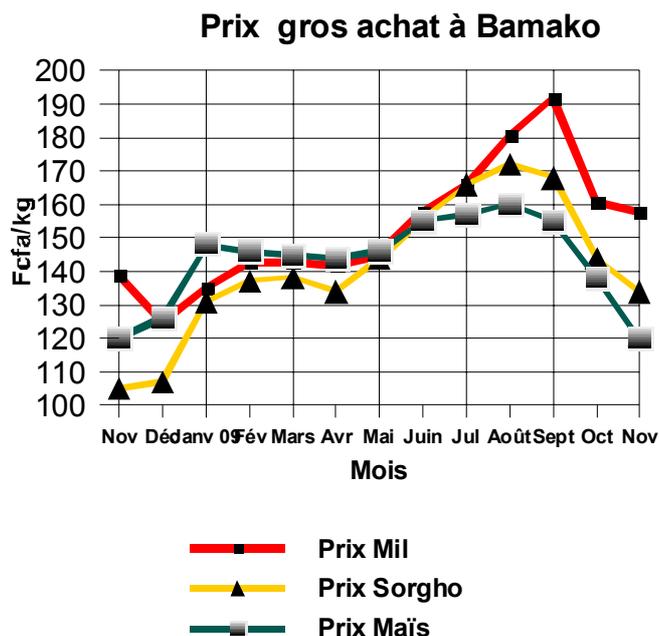
A l'instar des marchés de production et de regroupement, les marchés de gros des capitales régionales ont affiché des variations de prix dont la tendance générale est à la baisse pour l'ensemble des céréales sèches (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). A l'achat, ces prix passent ainsi pour :

- **Le mil de :** 176 à 158 F/Kg à Koulikoro, 189 à 174 F/Kg à Sikasso, 137 à 123 F/Kg à Ségou, 166 à 156 F/Kg à Mopti, 168 à 167 F/Kg à Gao et de 161 à 158 F/Kg à Bamako;
- **Le sorgho de :** 165 à 135 F/Kg à Koulikoro, 136 à 109 F/Kg à Sikasso, 155 à 144 F/Kg à Mopti, 169 à 153 F/Kg à Gao et de 144 à 134 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 158 à 143 F/Kg à Koulikoro, 122 à 93 F/Kg à Sikasso, 155 à 140 F/Kg à Mopti, 169 à 153 F/Kg à Gao et de 138 à 120 F/Kg à Bamako.

Parallèlement, on relève une diminution des quantités de céréales sèches entrées dans les capitales régionales, ainsi de 7.980 tonnes le mois passé, elles passent à 7.303 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 8%. Ceci s'explique par la baisse du niveau d'approvisionnement des marchés à cause de l'arrêt momentané des récoltes suite aux fortes pluies inhabituelles

enregistrées en fin Octobre et début Novembre 2009.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte hausse ce mois-ci

Durant ce mois de Novembre 2009, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont augmenté en passant de 420 tonnes le mois passé à 648 tonnes ce mois-ci, soit 54% de hausse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	260	-	-	-
BF		42	4	-
MAURIT.	57	215	5	-
GUINÉE	65	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	382	257	9	-

Source : OMA

Cette hausse des quantités exportées s'explique par le rythme d'avancement des récoltes dans notre pays et la reprise effective des activités de commercialisation au niveau de la sous région ouest africaine.

On remarquera, par ailleurs, que ces exportations portent essentiellement sur le mil en direction de la Côte d'Ivoire et sur le sorgho en direction de la Mauritanie.

Des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois et ont porté sur 1.340 tonnes contre 1.255 tonnes le mois passé, soit 7% de hausse. Sur les 1.340 tonnes, 1.085 tonnes sont constituées uniquement de riz BB et 255 tonnes de riz RM40 en provenance du Sénégal.

Par rapport à la même période de l'année dernière (Campagne 2007/2008), les importations de céréales sont en hausse cette année. Elles ont augmenté de volume et sont passées de 260 tonnes en Novembre 2008 à 1.340 tonnes ce mois-ci, soit environ 415% de hausse. Ce fort regain des importations par rapport à l'année dernière s'explique essentiellement par l'autorisation des importations exonérées des produits de première nécessité, notamment le riz en vue de faire face à la demande intérieure.

Les chiffres ci-dessus communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en Novembre 2009 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 106 F/Kg pour le mil, 85 F/Kg pour le sorgho et 81 F/Kg pour le maïs contre respectivement 99, 76 et 77 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +7 F/Kg pour le mil, +9 F/Kg pour le sorgho et +4 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, il en est de même pour les prix de gros à l'achat du mil et du sorgho. Excepté le maïs dont le prix de gros à l'achat a affiché une stabilité, les prix des autres céréales ont tous évolué au dessus de leur niveau de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Novembre 2009 et ceux de Novembre 2008, des écarts de +19 F/Kg pour le mil et +29 F/Kg pour le sorgho.

Riz local

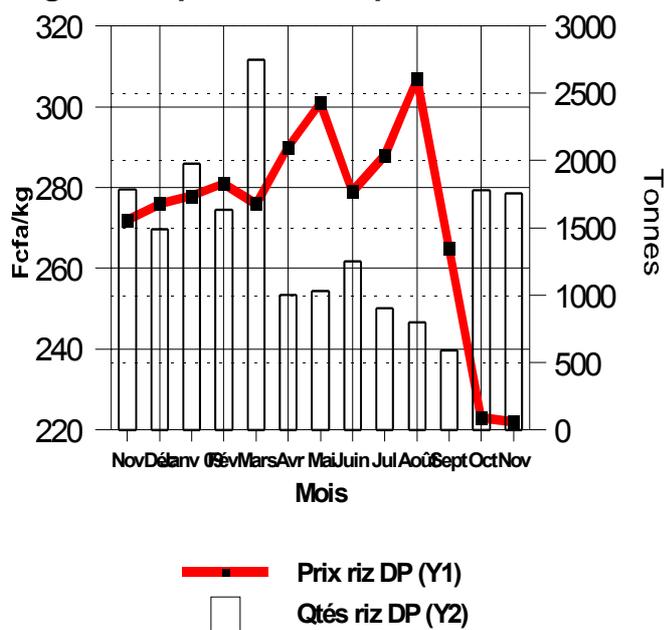
Baisse légère des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou et de Sikasso

Au cours de ce mois de Novembre 2009, on assiste à une légère réduction du prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux des régions de Ségou et de Sikasso. Cette baisse des prix est beaucoup plus notoire sur les marchés ruraux de Sikasso, seconde zone de production du riz. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- 213 à 205 F/Kg à Sikasso, soit une réduction de 4%,
- et de 223 à 222 F/Kg à Ségou, soit 0,4% de baisse. Cette baisse est assimilable à une relative stabilité (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



La baisse des prix du riz local sur les marchés ruraux des régions de Ségou et de Sikasso s'explique par la faiblesse de la demande par rapport à l'offre. Cette baisse de la demande proviendrait de :

- la prudence des commerçants en cette période, caractérisée par les fortes fluctuations des prix à la baisse;
- et des dépenses des ménages orientées essentiellement vers celles relatives à la

fête de Tabaski, qui a eu lieu le 28 Novembre 2009.

Les quantités de riz vendues sur les marchés par les exploitants de la région de Ségou ont été relativement stables. Elles sont passées de 1.775 à 1.755 tonnes, soit environ 1% de baisse. Par contre les quantités, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays ont fortement augmenté au cours de ce mois de Novembre 2009. En effet, la zone de l'Office du Niger a relativement fourni beaucoup plus de riz que le mois passé avec 7.250 tonnes ce mois-ci contre 4.200 tonnes le mois passé, soit 73% de hausse (source: Office National des Transports).

Malgré la relative stabilité des quantités vendues sur les marchés, la forte augmentation des quantités de riz en provenance des zones de l'Office du Niger s'explique par les effets conjugués de la poursuite des récoltes et de l'approche de la fête de Tabaski, favorisant les transactions hors marchés à des prix défiant toute concurrence.

Les prix du riz local Gambiaka sont en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka ont connu une évolution dont la tendance générale est à la baisse sauf à Gao où ils ont été stables. Ils sont en baisse dans toutes les autres Capitales régionales. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

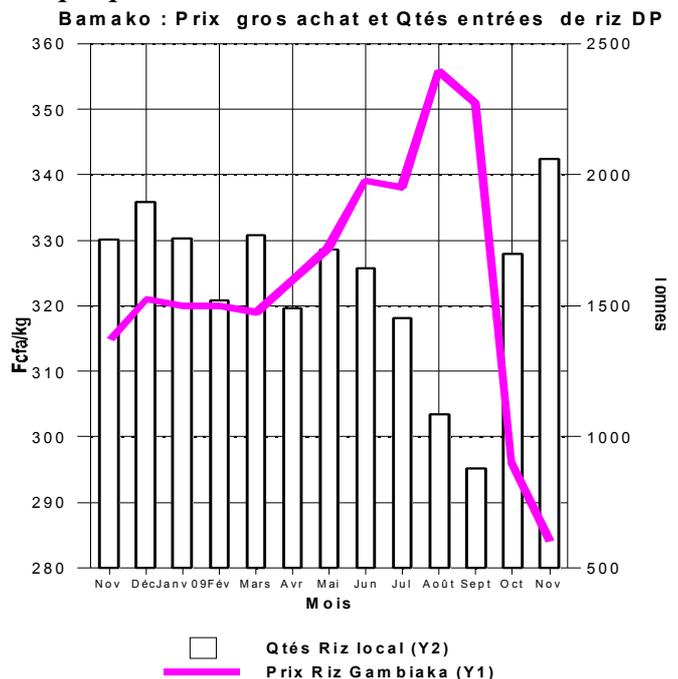
- 296 à 284 F/Kg à Bamako;
- 325 à 296 F/Kg à Koulikoro;
- 258 à 248 F/Kg à Ségou;
- 307 à 274 F/Kg à Sikasso
- 285 à 266 F/Kg à Mopti.
- Stable à 350 F/Kg à Gao;

Au cours du mois de Novembre 2009, on retiendra que les prix du riz local ont fléchi grâce aux actions conjuguées de plusieurs facteurs, qui sont entre autres :

- l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés;
- la baisse de la demande, suite aux dépenses des ménages orientées essentiellement vers l'acquisition des biens de consommation pour la fête de Tabaski.

- et enfin la présence des riz importés exonérés cédés entre 280 et 290 F/Kg au niveau grossiste et 300 F/Kg à la consommation.

Graphique 4



Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en forte baisse par rapport à la même période de l'année dernière

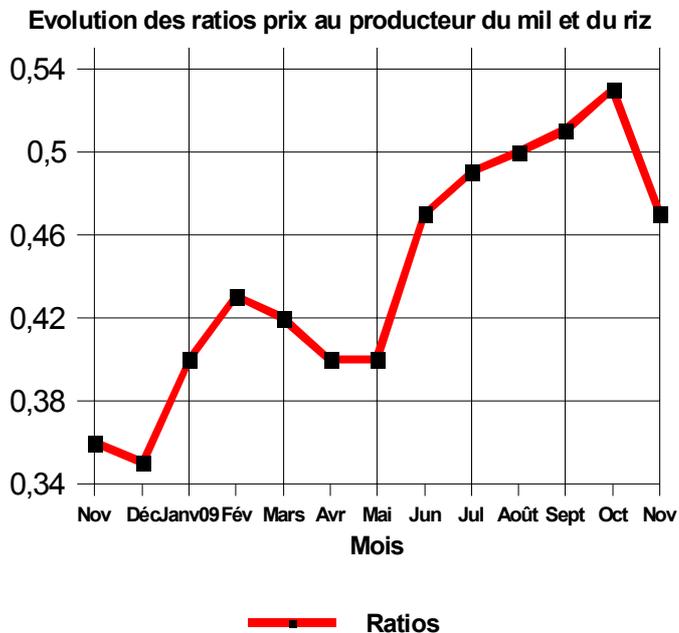
Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois de Novembre 2009 connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 222 F/Kg en Novembre 2009 contre 271 F/Kg en Novembre 2008 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse. Ces prix sont dans l'ensemble largement inférieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi les prix varient de 315 en Novembre 2008 à 284 F/Kg en Novembre 2009 à Bamako, de 317 à 296 F/Kg à Koulikoro, de 294 à 266 F/Kg à Mopti, de 280 à 248 F/Kg à Ségou et de 304 à 274 F/Kg à Sikasso et stables à 350 F/Kg à Gao. De façon globale, le bas niveau des prix de cette année rend beaucoup plus compte des effets indirects des importations exonérées de riz.

Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a baissé. En effet, il est passé de 0,53 le mois passé à 0,47 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 189 Kg de mil le mois passé à 213 Kg ce mois-ci (Novembre 2009). Cette baisse du ratio s'explique par des variations simultanées de -13 F/Kg du prix du mil et de -1 F/Kg de celui du riz local. Comme on peut le constater le prix du mil a beaucoup plus chuté que celui du riz local.

Par rapport au mois de Novembre 2008, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 278 Kg de mil en Novembre 2008 à 213 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 65 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5). Cependant, on note une légère amélioration de ces termes en faveur du producteur ce mois-ci avec 24 Kg de grain de mil.

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la hausse des prix au producteur et à la baisse des prix au consommateur

Par rapport au mois passé, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et à la baisse des prix au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 55% des prix collectés sont en hausse, 37% en baisse et 8% sont stables. Cependant sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 40% de baisse, 26% de stabilité et 34% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix au producteur ont été Bla, Diakawère, Macina, Shiango, Sikasso Centre etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté l'échalote et ses dérivés, les pommes de terre, le beurre de karité, le citron, le gombo séché etc. (Cf. tableau 7A).

Au cours de ce mois, plus de 40% des marchés de consommation ont connu des baisses de prix. Les marchés de consommation, qui ont été les plus affectés par les baisses de prix au consommateur ont été Bamako Ouolofobougou et Bamako Faladié, Shiango, Dougoulo, M'Pèssoba, Niono, Bla, Léré, Shiango etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les baisses de prix sont l'igname locale, le gingembre, la patate, les pommes de terre, les bananes, les oranges, le pastèque, le manioc, et les oignons etc.(Cf. Tableau 7B). Les produits affectés par la baisse révèlent que cette situation provient de la période d'abondance de ces produits. Cependant durant ce mois certains produits ont connu des tendances à la hausse des prix au consommateur, il s'agit de l'échalote fraîche, la tomate, concombre et l'ail local.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu une relative stabilité. Cependant, on note une légère augmentation de prix de ce produit dans les localités comme Koury et Mopti, où le prix de ce produit est passé de 5.875 F le sac de 50 Kg

le mois passé à 6.333 F, de 7.417 à 7.500 F respectivement. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Dioro et 10.000 F à Diéma et à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 23 F/Kg pour la patate à Loulouni;
- 40 F/Kg pour la noix de karité à Sirakrola, même prix pour la pastèque à Monimpébougou.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 550 F/Kg à Mopti Digue et 1.400 F/Kg à Ansongo pour l'échalote fraîche;
- 400 F/Kg à Médine et à Ouolofobougou et 700 F/Kg à Léré et à Macina pour le gros oignon blanc;
- 394 F/Kg à Médine et 700 F/Kg à Djénné et à Léré pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 325 F/Kg à Médine et 640 F/Kg à Touna pour le gros oignon jaune importé;
- 385 F/Kg à Sikasso Centre et 705 F/Kg à Diré pour la pomme de terre 1er choix;

Le bétail et la Viande

Hausse des prix des petits ruminants et relative stabilité de ceux des bovins sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie, à l'instar du mois passé, se caractérisent par une tendance globale à la stabilité. Cette stabilité des prix du boeuf de boucherie s'explique par un équilibre relatif entre l'offre et la demande.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont augmenté en passant respectivement de 121.856 à 149.030 têtes et de 85.554 à 106.234 têtes, soit des variations de + 22% pour les animaux présentés et +24% pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a connu une légère baisse par

rapport au mois précédent et est passé de 72% le mois passé à 71% ce mois-ci. Cependant les exportations ont fortement augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 8.389 têtes en Octobre 2009 à 12.236 têtes en Novembre 2009, soit une hausse de 46%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 78.125 à Bandiagara et 233.000 F CFA à Bamako contre 121.667 F CFA à Mopti et 271.250 F CFA à Kati le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Contrairement aux marchés des bovins, on observe sur ceux des petits ruminants une évolution des prix dont la tendance générale est à la hausse.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés et vendus a fortement augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 792.332 têtes contre 307.300 têtes le mois passé, soit 158% d'augmentation. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 166.824 têtes le mois passé à 368.443 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 121%. Le constat est que les effectifs d'animaux présentés et vendus ont plus que doublé par rapport au mois précédent. A l'instar de celui des gros ruminants, le taux de vente a connu une baisse par rapport au mois précédent en passant de 54% le mois passé à 47% ce mois-ci. La demande extérieure a fortement augmenté. En effet les exportations contrôlées ont progressé en passant de 11.555 têtes le mois passé à 202.008 têtes ce mois-ci, soit une augmentation de l'ordre de 1648%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger, le Sénégal et le Togo. L'augmentation massive du nombre de petits ruminants sur les marchés internes qu'externes s'explique par la fête de Tabaski.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 19.500 F CFA à Boura et 79.250 F CFA à Niamana contre 20.500 F CFA à Ansongo et

62.500 F CFA à Niamana le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 13.050 F CFA à Ménaka et 38.250 F CFA à Douenza contre 13.000 à Youwarou et 35.000 F CFA à Kayes. Ce mois-ci, la valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

Durant ce mois, les prix ont une tendance générale à la stabilité. Le nombre d'unités présentées et vendues a augmenté en passant respectivement de 527.486 et 462.202 le mois passé, à 677.435 et 557.695 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de +28% pour les unités présentées et de +21% pour celles vendues.

Par contre, le taux de vente a connu un recul. Ainsi, il est passé de 88% le mois précédent à 82% ce mois-ci. Le niveau du taux de vente de la volaille, dépassant constamment les 80%, dénote du dynamisme de ce marché. En effet autant la demande est forte, autant l'offre est assez importante et arrive constamment à satisfaire la demande.

Durant ce mois de Novembre 2009, le prix moyen du coq a varié entre 1.000 F CFA à Boulkassoumbougou et 3.550 F CFA à Kénieba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 700 F CFA/Kg à Loulouni et 2.000 F CFA/Kg à Gao avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Les prix sont très fluctuants sur les marchés de produits halieutiques suivis

Au cours de ce mois de Novembre 2009, les prix des produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations. Aucune tendance particulière ne se dessine. En effet 37% des prix des produits

halieutiques collectés sont en baisse, 26% sont stables et 37% sont en hausse. Cependant, on note une légère hausse des prix à la consommation avec certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par cette hausse des prix ont été le Lates niloticus (Saale), Hyperopisus Bébé occidentalis (Nana), Labeo Coubie (Bamaafin), Synodontis schall (Kôonkonbléé) etc.

S'agissant enfin des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont le Chrysichthys nigrodigitatus (N'Keredyèè), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) et le Lates niloticus (Saale) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Bamako Médine et Tombouctou pour le poisson frais, Monimpèbougou et Tombouctou pour le poisson séché et Shiango, Koutiala, Monimpèbougou et Zangasso pour le poisson fumé

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Bamako Médine pour le poisson frais avec l'Alestes leuciscus (Tineni) moyen dont le prix est passé de 550 à 338 F CFA/Kg;
- Tombouctou pour le poisson séché avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) gros dont le prix est passé de 4.000 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci;
- Monimpèbougou pour le poisson fumé avec le Claris Anguillararis (Mâanogo) moyen dont le prix a baissé de 2.000 à 1.400 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Ansongo pour le poisson frais avec l'Hyperopisus Bébé Occidentalis (Nana) moyen, qui passe de 730 F/Kg le mois passé à 908 F/Kg ce mois-ci;
- Niono pour le poisson séché avec le l'Hyperopisus Bébé Occidentalis (Nana) moyen dont le prix a haussé de 750 F/Kg à 1.000 F/Kg;

- et Bla pour le poisson fumé avec Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 1.000 F/Kg le mois passé à 1.550 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.238 F/Kg à Dogofri et 2.950 F/Kg à Bamako Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 350 F/Kg à Macina et 1.475 F/Kg à Médine pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Diakawère et 2.150 F/Kg à Bamako Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.950 F/Kg à Koutiala et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.025 F/Kg à Diakawère et 2.500 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 725 F/Kg à Sokolo et 1.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).